

Lundi 7 septembre 2009

Hôtel Raphaël

NEWSLET DU CLUB



CARREFOUR DAUPHINE
Club d'Affaires

Normalien et énarque, communicant et sympathique : Nicolas Tenzer



Carrefour Dauphine l'a reçu avec bonheur !

Cocktail inhabituel ? Certes, mais Nicolas Tenzer est bien tout ça.

Haut fonctionnaire, auteur d'un grand nombre de rapports administratifs et de 18 ouvrages, professeur invité en France et à l'étranger, directeur de la revue *Le Banquet*, Nicolas est venu nous présenter le résultat de ses dernières investigations. Après avoir parcouru le monde dans le cadre d'une mission officielle pour le gouvernement (25 pays, 40 organisations internationales, 1300 personnes rencontrées), il a commis un petit ouvrage de référence, devenu un best-seller, **Quand la France disparaît du monde**, Grasset, 2008 qu'il nous a aimablement commenté et dédié et dont je vous recommande la lecture.

La réflexion ne dispense pas de l'action !

Dans la foulée, pour être « opérationnel », il crée l'association : Initiative pour le Développement de l'Expertise Française à l'International et en Europe (IDEFIE). C'est sa force : non seulement ne jamais séparer la réflexion et l'action, mais aussi, comme il le dit, ne jamais se contenter d'un constat ou d'un rapport, mais transformer le pessimisme en volonté et la critique en action. Et ce passage à l'acte est vraiment nécessaire.

L'art de la démonstration : une vertu « énarquienne » ?

Trois enjeux de notre politique d'expansion extérieure et de l'expansion économique à l'étranger : la politique

d'aide au développement au sens large, la politique d'influence - elle-même multiple - et la politique de sécurité. Pour les cinq prochaines années, les appels d'offres internationaux représentent un montant total de 500 milliards d'euros, ce qui en termes de conséquences induites sur les marchés de fournitures et de travaux revient à parler de marchés de 20 000 milliards d'euros.

Être sur tous les terrains : un enjeu sacrifié ?

Il nous faut être présents dans les lieux d'influence, formels et informels, sans pour autant renoncer à l'action bilatérale, songeons à ces experts allemands en Chine qui fabriquent les normes ferroviaires ! Or, la France est mal placée sur tous ces terrains. Bien souvent, elle ne suit pas les appels d'offres internationaux. Son offre d'expertise est insuffisante et surtout non organisée. Il suffit aussi de comptabiliser les participants aux principales conférences internationales ou séminaires pour voir que la France y est bien peu représentée. Nous perdons du terrain dans les organisations internationales. Et il ne s'agit pas là de comparaison par rapport aux Etats-Unis, mais aussi par rapport à l'Allemagne, au Royaume-Uni, au Japon, aux pays nordiques et même à l'Espagne – sans parler, de plus en plus, des pays émergents.

Alors, se rallier à un nouveau « Panache Blanc » ?

Mais Nicolas se refuse à être défaitiste. Au contraire, il est offensif et résolu. « Nous avons de nombreux atouts : dans de nombreux domaines, nos experts sont reconnus internationalement. Sur le plan géopolitique, la France peut représenter un point d'équilibre par rapport à d'autres puissances. Nous disposons encore d'un vaste réseau d'appui. Dans le domaine du conseil et du droit, notre approche est souvent moins stéréotypée, plus souple et plus flexible que celle de nos concurrents anglo-saxons. »



Le tout est désormais de valoriser ces atouts, ce qu'entend d'ailleurs faire IDEFIE.

Mélangions nos cultures, nos savoirs et... nos réseaux

Nicolas est bien un adepte de la « réseau attitude ® » qui m'est si chère !

« Il nous faut constituer une offre visible d'expertise dans tous les domaines et la

vendre et mettre ensemble des mondes (privé, public, monde académique) qui se côtoient peu dans l'exagone. Nous devons mettre en place une action de veille déterminée sur nos concurrents et sur les nouveaux projets et un suivi systématique des appels d'offres internationaux »

En somme, l'expertise internationale, qui représente l'essentiel aujourd'hui de notre action extérieure, doit devenir une grande cause nationale soutenue politiquement et économiquement. Elle représente aussi une chance pour notre pays de rompre avec son enfermement, son provincialisme et ses vieux démons nationaux.

Agir à l'international, c'est créer de la richesse et donc des emplois, mais c'est aussi se réformer soi-même.

Y avait-il plus beau projet pour nous, anciens et amis de Carrefour Dauphine ?

Merci Nicolas et merci encore à Emmanuel Le Sassié Boisauté de nous l'avoir fait rencontrer.

Hervé Lassalas
Président

Prochains dîners de Carrefour Dauphine



Le lundi 5 octobre : Dîner interne, réservé aux membres de l'association.

Le 9 novembre, nous recevons Dominique Moïsi : conseiller spécial de l'IFRI (Institut français de relations internationales), professeur à l'Université de Harvard. Auteur d'un magnifique livre dont je vous recommande la lecture et qu'il viendra nous dédicacer : *La géopolitique de l'émotion*, Flammarion, 2008.

Et le 7 décembre, Joël de Rosnay... que l'on ne présente plus...

Côté jardin, côté salon...

